



## Une expérience de communication concrète avec les objets

*Présentation : Adeline Herr, éducatrice spécialisée*

### Source, inspiration

Formations continues sur le terrain données par le Centre de Communication Concrète de Belgique/  
Formateur : Steven Degrieck.

<http://www.autismecentraal.be/public/index.asp?lang=FR>

CCC (Belgique)

Groot Begijnhof 85, B - 9040 Gent

Tél. +32 (0)9 238 18 18 (10h00 -12h00)

Fax +32 (0)9 229 37 03

[info@autismecentraal.com](mailto:info@autismecentraal.com)

[www.autisme.be](http://www.autisme.be)

email : [info@cccfrance.com](mailto:info@cccfrance.com)

Centre de Communication Concrète France

133 rue Charles III

54000 NANCY

### Avantages de cet outil / possibilités pour les jeunes / public visé

Jeunes

- n'ayant pas accès au langage oral
- n'ayant pas accès à la communication visualisée (pictogrammes), trop abstraite pour eux.
- ayant la possibilité d'associer deux objets identiques.

L'expérimentation concerne quasi exclusivement la communication réceptive (quand nous demandons quelque chose au jeune) et quasi exclusivement les déplacements.

Les buts visés sont :

1. l'autonomie
2. la clarification

1. l'autonomie : plus précisément

Le jeune est souvent dépendant des rituels ou de l'éducateur.

**Les rituels** sont un bon moyen d'apprentissage pour des jeunes de bas niveau,

mais la possibilité d'introduire de la souplesse est (très) réduite. Le risque est grand d'une non-compréhension du jeune

- lorsque le rituel ne peut être garanti
- ou est bousculé pour diverses raisons.

Non-compréhension pouvant entraîner

- des troubles ou, même si on ne va pas jusque-là,
- une moindre possibilité de la part du jeune d'être acteur dans ce que nous attendons de lui.

Etre **dépendant de l'éducateur**, cela veut dire : l'éducateur donne la main pour assurer le déplacement. Ou alors on se déplace en groupe, l'éducateur montrant le chemin, le jeune suit.

Quand un jeune a appris la signification d'un objet,

- > il a davantage de possibilités qu'avec les rituels, et
- > il peut faire des trajets seul, sans l'éducateur.

2. la clarification : plus précisément

Un des objectifs principaux avec l'objet est le même qu'avec la communication visualisée : le jeune a **l'information en permanence avec lui** / sur lui (contrairement aux paroles qui « s'envolent »). Il ne peut pas « oublier » la consigne.

A ceci se rajoute, pour l'objet : **l'information tactile**. Nous essayons de choisir des objets bien différenciés, qui donnent des informations différentes quand on les a en main. En effet, le jeune n'a pas forcément le réflexe de regarder ce qu'il a en main.

## Mise en place

1<sup>e</sup> étape : il s'agit que le jeune associe l'objet qu'il a en main avec celui qui est devant lui. On place le jeune devant l'endroit où il doit déposer son objet. On lui fait prendre conscience de l'objet qui est là (en lui montrant, en lui faisant toucher). Puis on lui donne l'objet en main, et on lui demande de le « mettre dedans », soit,

- dans la boîte sur laquelle est fixé un objet identique, soit
- dans l'emplacement dans lequel encastrer l'objet

2<sup>e</sup> étape

Une fois que le jeune associe l'objet qu'il a en main avec l'endroit où il doit le mettre, on le lui donne un peu plus loin (par ex, à un mètre de la boîte ou de l'objet, mais que celle-ci /celui-ci soit toujours visible).

Puis, une fois que cette étape est acquise, on recule encore, petit à petit, suivant le rythme de compréhension et d'apprentissage du jeune, jusqu'à arriver à l'étape finale : le jeune est dans une pièce, voir un bâtiment, et, quand on lui donne l'objet, il est capable de se rendre seul dans la pièce / l'endroit indiqué.

## Difficultés

- vouloir aller trop vite.  
(Un des dangers constant avec une population de ce type)

- > Besoin d'évaluer régulièrement où en est le jeune.
- apprendre plusieurs objets en même temps : erreur à éviter.
- Progrès lents de certains jeunes : besoin de beaucoup de persévérance. Travail de longue haleine qui demande « d'y croire ».
- Associer l'apprentissage à un rituel / une personne. Pour pallier à cela, varier la personne qui donne l'objet, et varier les moments où on donne la consigne (si possible).
- Etre rigoureux et cohérent en équipe  
(Comme pour tous les autres domaines de notre travail)
- L'organisation des activités, les contraintes du service, interfèrent, ne permettent pas des conditions d'apprentissages idéales (pas facile de ne pas ritualiser par ex).

## Résultats

Du moins probant au plus probant.

1. Nous avons commencé le travail avec plusieurs jeunes. Pour l'un deux, la fonction « associer » (donc reconnaître que deux objets sont identiques) n'est pas possible. Il ne comprend pas dans quel lieu nous souhaitons qu'il se rende, et ne fait pas de différence entre les objets. Mais le début de l'apprentissage a tout de même eu un effet bénéfique. Il a compris une chose : c'est que lorsqu'on lui donne un objet, il doit se déplacer. Avant l'introduction des objets, il se mettait assis par terre, et c'était impossible de le bouger. Maintenant, quand on lui donne un objet, il se lève et nous suit facilement.
2. Baisse des difficultés dans des situations à problème  
Dans des situations à problème
  - Dans notre pratique, un de nos gros défauts (en tout cas le mien) est de projeter notre compréhension des situations, et trop souvent de penser que si parce que le jeune ne fait pas quelque chose qu'on lui demande et qu'il a déjà fait, c'est parce qu'*il ne veut pas*. Or, beaucoup plus souvent qu'on ne le pense, il y a problème parce que le *jeune ne comprend pas*. (Ce n'est pas parce qu'il a réussi une fois que c'est acquis.)  
(De plus, être dans le « il ne veut pas » n'aide pas à avancer. On est davantage dans le rapport de force que dans la recherche d'une cause explicative.)  
Or, une fois qu'on sait qu'un objet est appris, si on rencontre des soucis, on sait qu'on ne se trompe pas : on est effectivement dans le « il ne veut pas », on le sait de manière objective. On sait que le jeune comprend. C'est très important.
  - Dans mon expérience, le problème est moins prégnant : premièrement il dure moins longtemps, et deuxièmement il n'y a pas de fuite n'importe où une fois que le jeune se décide à bouger. Le fait d'avoir « appris » un objet et de savoir où l'on se rend, élimine les autres possibilités. Le jeune assimile petit à petit que le champ de tous les possibles n'est pas ouvert. Il y a une option, ce qui élimine les autres.

(Trajet D retour trampoline : plus de pb. Trajet internat – ateliers : moins de pbs pour certains éducs.)

3. Quand on se déplace en groupe, jeunes davantage acteurs dans leurs déplacements, puisqu'ils savent où l'on se rend.
4. Autonomie acquise pour
  - Des déplacements dans une pièce : F, D, T, G, R, N
  - Des déplacements à l'étage dans un service : L, G, J, T, F, D, N, R
  - Des déplacements dans un bâtiment : , F
  - Des déplacements d'un bâtiment à un autre proche : G, D ?  
associé au rituel : T, J
  - Des déplacements dans tout l'institut : G

## **(le choix des objets)**

- des objets qui donnent une information tactile quand on les tient en main (l'information visuelle gagne à être complétée pour bon nombre des jeunes visés par cette communication ; certains ne fixent pas leur regard, d'autres oublient ce qu'ils ont vu ...)
- des objets facilement lavables
- des objets facilement remplaçables
- des objets pas dangereux quand ils sont mis en bouche
- des objets non utilisés par le jeune dans la vie courante (pas de double emploi. Le niveau des jeunes visés ne leur permet pas de comprendre qu'un même objet peut avoir des significations différentes suivant les contextes.)

Un lien de sens ?

On peut dire également que le choix des objets peut avoir un lien de sens avec ce qu'il représente, mais que cela n'est qu'une aide, un « pense-bête » pour le personnel éducatif. Les jeunes qui ne sont pas à l'image ni au picto n'attribueront pour la majorité d'entre eux pas de sens particulier à l'objet. L'objet n'aura de sens pour eux qu'après la phase d'apprentissage. De ce fait, le fait que l'objet ne soit pas relié à ce qu'il doit représenter, n'est pas une gêne pour les jeunes.

Adeline Herr  
Educatrice Spécialisée